

L'équitation au-delà des conventions



**De nouvelles méthodes de
communication avec le cheval**

Emmanuelle Céréso

Monitrice d'équitation diplômée d'État

Raconte-nous ”

Emmanuelle Cereso

L'équitation au-delà des conventions

De nouvelles méthodes de communication avec le cheval

© Emmanuelle Cereso, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5686-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

J'ai expérimenté une des méthodes appliquées par Emmanuelle Céréso au Centre équestre « Les Ayguades », à Gruissan (Aude). Le résultat est bluffant. Il suffit de savoir comment se faire accepter dans la bulle corporelle du cheval et entrer dans son univers sans forcer la serrure, mais en respectant un rituel qu'il parvient à décrypter, pour lui annoncer votre arrivée. Ce n'est qu'une prise de contact, mais elle est réussie. Bien souvent, elle ne l'est pas. Or, la manière avec laquelle on pénètre dans l'espace personnel de l'animal est essentielle parce qu'elle conditionne la qualité de la relation entre le cheval et son cavalier pendant la reprise, le TREC ou la promenade.

« *L'équitation au-delà des conventions* » retrace l'exploration minutieuse, par son auteure, d'un territoire méconnu – inconnu pour certains-, la bonne communication entre le cheval et son cavalier. L'objectif est d'atteindre une parfaite entente, à laquelle ne résiste aucune trace de mauvaise humeur de l'animal, celle qui fait redouter une ruade au moment d'un passage d'obstacles, ou un emballement incontrôlable qui vous embarque au galop à travers un champ de blé en zigzaguant.

« *L'équitation au-delà des conventions* » est un recueil de recettes souvent ignorées dans le programme de formation des moniteurs d'équitation et *in fine* par les pratiquants eux-mêmes. Elles permettent pourtant d'installer cette symbiose indispensable lorsqu'on associe cheval et cavalier. Elle consolide ce mariage pour le bien-être de l'un et le bonheur de l'autre. Et non pas pour le meilleur et pour le pire.

R.B.

Je remercie Rémi Bruder, journaliste de « Raconte-nous », pour sa contribution bienveillante et persévérante à la rédaction de ce livre.

Introduction

Mon attachement au cheval et à la pratique équestre est étroitement lié à l'histoire de ma famille. Trois générations se sont succédées à la direction du Centre de tourisme équestre des Ayguades qui a été créé par mes grands-parents dans les années 1970 et que je dirige actuellement. Je baigne dans ce milieu depuis ma naissance et, dès l'âge de 5 ans, le poney était devenu mon moyen de locomotion quotidien. J'avais volontairement sacrifié le vélo ou la trottinette, préférant monter à cru pour aller d'un point A à un point B.

Adolescente, j'ai constaté que la communication du cheval avec son cavalier était changeante, en fonction de l'attitude de la personne que l'animal portait sur son dos. Très vite, je me suis intéressée à cet aspect particulier de la pratique équestre. Lorsque mes parents m'ont proposé de leur succéder, je suis partie à Perpignan pour me former à la profession de monitrice d'équitation, dans une institution qui prodiguait un enseignement assez classique. J'ai pu ainsi approfondir mes connaissances et élever mon niveau en compétition.

De retour aux Ayguades, mon diplôme d'État en poche, j'avais alors le choix entre plusieurs spécialisations. Je me suis tournée vers le tourisme équestre parce que cette option était en rapport direct avec les activités qui m'attendaient. J'avais parfaitement intégré tous les outils, un peu basiques tout de même, qui permettent d'exercer la profession dans de bonnes conditions. Malgré tout, j'avais la certitude que ma formation n'était pas totalement aboutie. Il manquait un maillon dans la chaîne, celui qui permet de comprendre et d'enseigner les méthodes pédagogiques de la communication entre le moniteur, le cavalier et le cheval. Ce module est selon moi essentiel, sur le plan psychologique et physique, pour la bonne gestion du contact et la bonne compréhension de l'attitude des uns et des autres.

J'ai donc décidé de suivre plusieurs formations près de chez moi, afin d'obtenir un second diplôme, cette fois en socio-psychologie. Je voulais comprendre les différents états du fonctionnement émotionnel de l'être humain, qui m'avait fortement interpellé, afin que je puisse l'adapter aux diverses situations qui peuvent survenir en présence d'animaux, du cheval en particulier.

Cet aspect de la profession est selon moi fondamental, mais il ne figure pas au

programme établi dans le cadre de la préparation à la profession de moniteur d'équitation, parce qu'il provoquerait un allongement du temps de formation et donc, des coûts supplémentaires. Or, de nos jours, la tendance est à l'inverse. La période d'instruction, de deux ans il y a quelque temps encore, a été réduite à un an et certaines d'entre elles n'excèdent pas six mois, parce que les futurs moniteurs veulent se rendre au plus vite sur le marché où la demande est supérieure à l'offre. On privilégie ainsi l'aspect quantitatif au détriment de l'enseignement de qualité parce qu'on manque de personnels qualifiés et on applique le principe du couteau suisse.

Je suis curieuse de nature. J'aime observer le comportement des uns et des autres et y consacrer tout le temps nécessaire pour comprendre ce qui peut, ou non, aboutir à une bonne entente entre l'homme et l'animal, avec une implication forte et pointue du moniteur.

La question qui me taraudait, et à laquelle les manuels et la vidéo n'apportaient pas de réponses satisfaisantes, était la suivante : quel cheval pour quel cavalier ? Comment percevoir s'ils s'apprécient ou non, sachant que ni l'un ni l'autre ne s'expriment dans le même langage ?

L'expérience que j'ai engrangée par la suite et la curiosité qui m'anime sans cesse m'ont permis de trouver les bonnes réponses, en m'appuyant non seulement sur mon quotidien de monitrice, mais aussi sur les acquis que m'a valu ma formation en psychologie sociale.

Je me suis appropriée cette expression que j'aime beaucoup, selon laquelle on fait meilleur usage de son existence lorsqu'on multiplie les expériences. Cette formule reflète ma façon de penser et d'agir pour me rendre aussi utile que possible à la cause qui m'est chère. Je veux partager ces expériences avec les autres car la transcription est fondamentale à mes yeux. C'est aussi pourquoi je suis sans cesse à la recherche de nouvelles sensations, de nouvelles pratiques, auxquelles j'associe à la fois les personnes et les animaux. Je suis dans une logique d'échanges constructifs permettant d'améliorer le cadre de vie de chacun.

Aux Ayguades, j'appose de cette manière ma griffe personnelle à une saga familiale ancrée dans le milieu équestre depuis trois générations et plus de 50 ans. Il fallait que la transmission de l'entreprise, des grands-parents vers mes parents, puis vers moi-même, s'opère en prenant mes distances avec certains

codes établis.

Il y a 30 ou 40 ans, le cheval était dans la soumission. Ma philosophie, ma méthode consistent plutôt à privilégier le lien, à prendre le cheval davantage en considération et faire corps avec lui. Je milite pour une véritable collaboration avec l'animal, et non pour le maintenir dans l'obligation, comme c'était le cas il y a quelques années encore.

On explore de cette manière une nouvelle ère de la pédagogie, en portant un regard neuf aux relations entre les personnes, mais aussi entre les chevaux, et enfin entre les personnes et les animaux.

Je m'investis totalement dans la communication, dans l'échange, une vertu que l'on tend à oublier de nos jours. Dans les grandes villes notamment, combien sont-ils à ignorer leurs voisins de palier, combien sont-ils à ne jamais se dire « *bonjour* » depuis 10 ou 15 ans alors que quelques mètres seulement séparent leurs logements ? On est dans l'absence totale de liens.

Bien trop souvent, il en va de même aujourd'hui encore au moment où le cavalier selle son cheval, ou lorsque le moniteur vient à sa rencontre. Je veux transmettre aux gens l'envie de s'exprimer, non seulement au cours d'une séance d'équitation, mais de manière régulière tout au long de la journée. Garder le silence plutôt que de faire part de son ressenti, voire de sa douleur, risque de vous mener au trop-plein et vous faire exploser.

Dans un centre équestre, communiquer avec son moniteur et son cheval est encore le meilleur moyen d'éviter une séance ou une sortie frustrante, une de celles qui ne vous donnent vraiment pas envie d'y revenir.

Chapitre 1

Avez-vous lu le mode d'emploi ?



Ne répétez pas les manipulations inutiles qui peuvent agacer le cheval. Souvent, un coup de brosse

suffit pour le rendre propre comme un sou neuf !